

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 300
mars-avril 2005



Le rassemblement d'hommage et de prestation du *Serment de Buchenwald* par les
rescapés regroupés en nationalités, sur l'*Appelplatz*, le 19 avril 1945
(Esquisse de Paul Goyard, KLB 49449)

LE SERMENT

SOMMAIRE

Edito : Numéro 300	1
1945-2005, soixante années :	
- Du crépuscule de Buchenwald... au soleil de la liberté	2 - 3
- Les marches de la mort	4
- Voyage du 60 ^e anniversaire 8-13 avril 2005	5
- 60 ^e anniversaire à Gardelegen	5
- A Paris le 11 avril	5
Femmes oubliées de Buchenwald : Lise London	6 - 7
Le 60 ^e anniversaire de la libération d'Auschwitz	8 - 9
60 ^e anniversaire à Langenstein-Zwieberge	9
XXIX ^e congrès national - 4 et 5 juin 2005 - Paris Mairie du XX ^e	10 à 12
Le «Trésor» de Buchenwald	13 -14
Pages de lecture et... de culture	15
Dans le courrier	16 - 17
Le voyage d'août 2005	18
Souscriptions	18
Avis de recherches	19
Dans nos familles	20

Ont participé à ce numéro : Floréal Barrier, Guy Ducoloné, Catherine Guérin, Bertrand Herz, Dominique Labigne, Eveline Le Goupil, Dominique Orłowski, Agnès Triebel, Léon Zyguel

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

66, rue des Martyrs 75009 PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr - www.buchenwald-dora.fr

Directeur - Rédacteur
en chef :
Floréal Barrier

Directeur de la
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 25 €

Imprimerie SIFF 18
Z.A. le Chêne Bocquet
57, bld Henri Navier
95150 TAVERNY

«Numéro 300»

Il y a soixante années, quelques mois après le retour des rescapés, paraissait le «Numéro 1» du bulletin de notre Association.

Le colonel Frédéric-Henri Manhès, président du premier Conseil d'administration, écrivait : *«Nous vous présentons «Buchenwald», bulletin de l'Association amicale française des déportés, pour politique ou résistance, du camp où vous fûtes, vous-même, déportés. C'est le BULLETIN de VOTRE amicale».*



Notre bulletin a changé de nom, de forme, de style, mais il reste toujours «VOTRE BULLETIN». Aujourd'hui, il a pris le titre de cet acte d'espoir et d'avenir rassemblant alors l'ensemble des détenus de toutes les communautés de Buchenwald : *LE SERMENT*. Lui conférant ainsi une image historique et un impérieux devoir.

Il n'a pas modifié son caractère, sa volonté. Il est resté le moyen d'expression d'une Association qui, ainsi que le soulignait l'éditorial de ce numéro «1», *«a une âme, une personnalité importante, (qui) veut poursuivre son oeuvre dans l'unité pour l'intérêt de tous».*

Cette année nous impose une présence particulière. Les pages qui suivent vous en soulignent toute l'importance.

Nous souhaitons alors la paix, la solidarité, la liberté en tous domaines. Combien nous avons encore à faire, d'autant que ressurgit l'idéologie nazie et ses exactions, racisme, xénophobie, refus de la différence ; que l'humanité se trouve face à de lourds dangers, ; qu'en notre pays, le négationnisme ne se dément pas dans ses actions et déclarations.

L'ensemble de nos proches et futures manifestations de souvenir, de mémoire se doivent de recueillir le plus large accueil médiatique, d'être le reflet de ce caractère unique, de par leur passé, que représentent l'Association française, le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos.

Ainsi les espoirs du «Numéro 1», avec l'aide, la participation plus importante de nouveaux amis, se retrouveront positivement dans les numéros «Trois cent.....», dans l'avenir du «Serment».

Floréal Barrier

Responsable rédactionnel

LE 60^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION D'AUSCHWITZ (27 JANVIER 2005)

Le 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par l'Armée Rouge a donné lieu à un grand nombre de manifestations relayées par la télévision. Au-delà de la libération du camp, où l'armée soviétique ne trouva que quelques milliers de déportés survivants, la plupart ayant été poussés vers l'Allemagne dans les marches de la mort, c'est la Shoah, ou génocide des Juifs européens, qui fut commémorée (sur 1.100.000 morts à Auschwitz, 960.000 étaient des Juifs, la plus grande partie exterminée en masse dans les chambres à gaz).

Ceci ne doit pas occulter le fait que les 6 millions de victimes juives furent également assassinées dans d'autres centres de mise à mort : Belzec, Chelmno, Maïdanek, Sobibor, Treblinka, également par les "Einsatzgruppen" sévissant en Union soviétique occupée (1 million de morts), dans les ghettos, etc.

N'oublions pas non plus que périrent à Auschwitz 75.000 Polonais non juifs, 21.000 Tsiganes, 15.000 militaires soviétiques, ainsi que la plupart des patriotes et résistants français du convoi des "45.000" du 6 juillet 1942 et du convoi de femmes du 24 janvier 1943. Sans omettre le convoi dit des "Tatoués", qui ne séjourna que 15 jours à Auschwitz avant de regagner Buchenwald.

La cérémonie à Auschwitz-Birkenau

La neige, le froid, le son lugubre d'une locomotive s'arrêtant dans un bruit de ferraille et de frein, la présence de quelques milliers de survivants emmitoufflés, les torches éclairant la rampe et le monument dans la nuit tombante, ont donné à cette manifestation à la fois solennité et recueillement. 44 nations étaient représentées, dont les Présidents de Pologne, de Russie, d'Israël, d'Ukraine, de France et d'Allemagne.

Deux survivants, la Française Simone Weil et le déporté politique polonais Wladislas Bartoszewski, évoquant les épreuves subies, appelèrent à la vigilance face à l'oubli.

C'est également ce que plaïda vigoureusement Romani Rose, Président des Sinti et Roma d'Allemagne, contre l'oubli du génocide subi par la communauté tzigane en Europe (plusieurs centaines de milliers de morts, hommes, femmes, enfants).

L'inauguration du pavillon français d'Auschwitz par le Président Jacques Chirac

Logé dans le camp d'Auschwitz 1, dans le bloc 20, le pavillon français présente le sort des déportés de France dans ce camp, autour de 5 destins représentatifs :

- Pierre Masse, Juif lorrain, parlementaire, ancien ministre, un de ces Juifs "fous de la République", gazé à son arrivée au camp,
- Georgy Halpern, enfant caché à Izieu par ses parents ayant fui l'Autriche, déporté à l'âge de 9 ans par Barbie le 18 avril 1944 et immédiatement gazé,
- Jean Lemberger, Juif d'origine polonaise, militant du parti communiste et résistant, déporté à Auschwitz, libéré à Flossenburg,
- Charlotte Delbo, une des 49 survivantes des 230 femmes résistantes qui entrèrent en janvier 1943 à Auschwitz en chantant "la Marseillaise",

- Sarah et Harsch Beznos, assassinés avec toute leur famille, enfants et petits-enfants, en mars 1943, à l'arrivée d'un convoi où se trouvaient plusieurs vieillards de plus de 90 ans.

La cérémonie à l'Hôtel de Ville de Paris

Une foule importante s'était rassemblée dans le salon d'honneur, invitée par le Maire de Paris, pour écouter le Maire lui-même, Bertrand Delanoë, dans un vigoureux propos sur "*le travail de mémoire, s'appuyant sur un devoir de connaissance, une nécessité pour "armer" pacifiquement les jeunes d'aujourd'hui contre la barbarie*", puis M.Hamlaoui Mecachera, Ministre délégué aux Anciens combattants, Simone Veil, Présidente de la Fondation de la Mémoire de la Shoah, le Général André Rogerie, représentant Marie-Jo Chombart de Lauwe, Présidente de la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

Le moment le plus poignant fut l'intervention du général André Rogerie. Élevé dans la religion et la tradition catholique, il était dans sa jeunesse "*très impressionné par ce peuple élu que Dieu avait choisi*". C'est l'extermination de ce peuple dont, grand résistant, déporté successivement à Buchenwald, Dora, Maïdanek, Auschwitz-Birkenau, Gross-Rosen, Nordhausen, de nouveau Dora, Harzungen, il fut témoin à Birkenau. Dans des termes bouleversants il décrit la marche sans retour de ces hommes et surtout de ces femmes et enfants vers les chambres à gaz. Mais le passage le plus émouvant de son allocution relate l'extermination de quelque 4.000 Tsiganes détenus à part dans une partie séparée du camp, et "*attendant le bon vouloir des Allemands*". "*Le soir du 1er août 1944, s'éleva une grande clameur et je compris que les Tsiganes allaient être exterminés. Ils savaient bien à quoi s'en tenir, eux qui voyaient chaque jour arriver des trains de Juifs dont la plus grande partie était dirigée vers les chambres à gaz. Si les Juifs en arrivant pouvaient croire jusqu'au dernier moment qu'ils étaient dirigés vers la désinfection, les Tsiganes savaient bien ce qui leur arrivait. Des cris épouvantables s'élevèrent dans la nuit, les hurlements des SS essayant de couvrir les crises de nerf des femmes poursuivies à coup de crosses de fusils pour les faire embarquer dans les camions, les enfants qui pleuraient, les aboiements des chiens, les invectives de toutes sortes. Affreuse nuit remplie de cris terribles dominés par les coups de gueule des SS. Qui n'a pas entendu gueuler les SS ne peut réaliser l'intensité du drame, les aboiements des chiens ne sont rien à côté*".

A la fin de son discours, la salle entière se leva et fit à l'orateur une longue ovation.

L'inauguration du Mur des Noms

Face au nouveau Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy L'Asnier, dans le Marais, se dresse maintenant le Mur des Noms des 76.000 Juifs (y compris les 2.500 rescapés) victimes de la Shoah. Œuvre construite à l'initiative du Centre de Documentation Juive Contemporaine, ce mur comporte pour chaque victime, par année de déportation et par ordre alphabétique, le nom, le prénom et l'année de naissance.

Inauguré le 23 janvier 2005, ce mur a vu affluer dans les jours qui ont suivi une grande affluence de familles

cherchant avec émotion la mémoire de leurs disparus enfin inscrite définitivement dans la pierre.

Si la plupart des noms inscrits sur le mur sont ceux d'hommes, femmes, enfants, vieillards, déportés dans le cadre de la persécution raciale, un nombre non négligeable de résistants juifs se trouvent avoir été déportés à Auschwitz, partageant le sort de leurs coreligionnaires persécutés. On trouve ainsi le nom de notre camarade Henri Krasucki, décédé en 2003.

L'exposition " Les derniers témoins " à l'Hôtel de Ville de Paris

Dans la salle des " tapisseries " de l'Hôtel de ville de Paris 61 lecteurs de DVD ont permis au public, du 25 janvier au 12 mars 2005, de visionner tranquillement, écouteurs aux oreilles, chacun des témoignages de 61 rescapés de la Shoah. Témoignages très complets, sur la vie avant, pendant et après la déportation, de 2 à 4 heures (mais l'auditeur peut faire avancer ou reculer rapidement le film à son gré), souvent bouleversants, notamment ceux des uniques rescapés de parents et fratries entièrement exterminés.

Réalisation exemplaire, due à la collaboration étroite entre le Mémorial de la Shoah (anciennement du Martyr Juif Inconnu) et la Mairie de Paris, au talent de la conceptrice Esther Shalev-Gerz, et bien sûr aux réalisateurs et interviewers. Parmi ces témoins Albert Bigielmann, Henri Borlant, Francine Christophe, Ida Grinspan, Bertrand Herz, Yvette Lévy, Charles Palant, Walter Spitzer, Léon Zyguel, etc.

Le Mémorial de la Shoah

Inauguré le 27 janvier dans les locaux rénovés du C.D.J.C. (Centre de Documentation Juive Contemporaine), rue Geoffroy L'Asnier, ce Mémorial comporte notamment un Musée de la Shoah. Il faudrait de longs développements pour décrire cette remarquable réalisation relatant de façon

à la fois émouvante et documentée l'histoire de la persécution du peuple juif, depuis le début de l'ère chrétienne jusque bien sûr, et spécialement en France, l'histoire de l'exclusion, puis de l'internement, de la déportation et de la mise à mort. A la fin du parcours se trouvent les photos de 2.500 enfants Français juifs, petite partie des 11.000 pour la plupart exterminés.

Bertrand Herz

60° anniversaire à Langenstein-Zwieberge

Notre amie Ellen Fauser, directrice du Mémorial Langenstein-Zwieberge, nous a adressé un courrier dans lequel est rappelée l'importante activité de mémoire, déployée en 2004, sur ces lieux du Kommando extérieur de Buchenwald.

En conclusion, elle donne le programme des «Journées de rencontre 2005», dont voici un aperçu :

8 avril 2005 :

- 8 h 30 Entretiens avec des jeunes de la région à Halberstadt
- 11 h 30 Cérémonie commémorative à l'occasion du 60e anniversaire du bombardement de la ville d'Halberstadt
- 15 h 00 Inauguration de la première partie du tunnel par le ministre de l'Intérieur du Land de Saxe-Anhalt
- Visite du tunnel
- Visite du terrain de l'ancien camp par les anciens déportés, leurs familles
- 16 h 30, 17 h et 17 h 30, présentation du film «Entre le tunnel et le Pin de la mort»
- 18 h 30 Assemblée générale de l'Association de soutien à l'Ecole supérieure «Harz», à Halberstadt
- Présentation d'une publication du camp de concentration de Langenstein-Zwieberge, réalisée par Denise Wesenberg

9 avril 2005

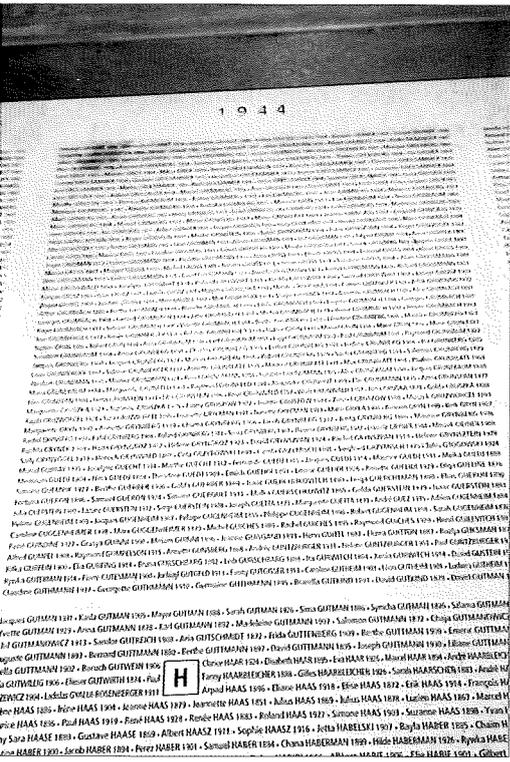
- 9 h Action du groupe de la seconde génération à Langenstein-Zwieberge
- 10 h 30 Recueillement silencieux sur les tombes des victimes du camp de Langenstein-Zwieberge, cimetière de Quedlinburg
- Pèlerinage sur le trajet de la «marche de la mort», jusqu'à Wittenberg
- 17 h 30 Messe en l'église de Wittenberg
- Retour à Halberstadt

10 avril 2005

- 9 h 30 Cérémonie commémorative sur le lieu de l'ancien hôpital américain, Halberstadt
- 11 h 30 Cérémonie commémorative du 60° anniversaire de la libération du camp de Langenstein-Zwieberge
- 15 h Evocation théâtrale sur la base des textes «Clamavi ad te», présentée par des jeunes
- Ensuite Rencontre dans des familles de Langenstein
- 20 h Dîner, invités et familles d'accueil, au restaurant «Schäferhof» à Langenstein

11 avril 2005

Recueillement sur les tombes des victimes du camp de Langenstein-Zwieberge au cimetière d'Halberstadt



DOSSIER D'INSCRIPTION

Je soussigné(e)

Nom : Prénom :

Déporté(e) Matricule Epouse Veuve de déporté

Descendant Famille Ami (e)

Adresse :

..... N° Téléphone.....

participera au Congrès.

Je serai accompagné(e) de personnes.

Nom(s) et prénom(s)

.....

Je réserve pour

- le buffet du samedi 4 juin : 30 euros X personne(s) = €

- le repas du dimanche 5 juin : 35 euros X personne(s) = €

Frais de dossier 15 €

Ci-joint la somme de €

A nous retourner impérativement avant le vendredi 27 mai 2005

INFORMATIONS PRATIQUES

Cette année, en raison des cérémonies et célébrations du soixantième anniversaire de la libération des camps et de la tenue de notre Congrès, à Paris, notre organisation est un peu modifiée.

Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Pour la réservation hôtelière, vous ne trouverez pas de fiche. Nous vous communiquons simplement une liste d'hôtels et les coordonnées de la centrale de réservations A T I.

Ne tardez surtout pas pour réserver.

Hôtels ★★

Super Hôtel - tt confort - 208 rue des Pyrénées -20^e
Tel. 01 46 36 97 48

Chambre de 56 à 70 € - Petit-déjeuner p/pers. 6 € -
Parking 13 € par jour

Hôtelière Paris Gambetta-11 av. du Père Lachaise-
20^e- Tel. 01 47 07 76 57

Chambre de 70 à 84 € - Petit-déjeuner p/pers.7 € -
Pas de parking

Palma Hôtel - climatisation - 77 av. Gambetta - 20^e-
Tel. 01 46 36 13 65

Chambre de 59 à 74 € + 2 € pour salle de bains avec
baignoire - P-déjeuner p/pers. 6 € - Parking : 3 places

Campanile - Porte de Bagnole (Métro ligne 3, à une
station de Gambetta) - 28 av. Général de Gaulle
Centre commercial Bel Est - 93170 Bagnole
Tel 01 48 97 36 00

Chambre 55 € (vendredi, samedi, dimanche)

Chambre triple : supplément 12,50 €

Petit déjeuner (buffet) : 6,80 € par personne

Parking : 6,10 € la journée - 4€ la demi-journée

Nous avons négocié auprès de notre partenaire ATI
des tarifs préférentiels pour vos réservations
hôtelières. Merci de bien vouloir les contacter en
précisant bien de quelle manifestation il s'agit.

A T I - 46 rue Lauriston - 75016 Paris
Tel. 01 47 27 15 15 - Fax. 01 44 05 01 48
Email : contact@ati-abotel.com

LE COMITÉ NATIONAL DE L'ASSOCIATION

Le congrès aura, comme le stipulent les statuts, à élire son Comité national, instance dirigeante de l'Association. (88 membres dont 43 déportés).

Pensez à proposer des candidatures parmi ceux de vos proches qui participent à l'oeuvre de mémoire de Buchenwald, Dora et de leurs Kommandos.

PROPOSITION DE CANDIDATURE

Nom : Prénom :

Adresse :

Qualité Déporté(e) Matricule Epouse Veuve
Descendant ⁽²⁾ Famille ⁽²⁾ Ami (e)

renouvelle ma candidature ⁽¹⁾ - présente ma candidature ⁽¹⁾
au Comité national de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos
suggère que soit proposé(e) : (nom, prénom).....
adresse

(1) Rayer la mention inutile

(2) Préciser le lien de parenté et le matricule

REPAS DU 5 JUIN 2005

En cette année 2005, nous n'avons pas organisé le repas fraternel traditionnel du début mars.

Nous proposons à tous ceux qui souhaitent y participer de se retrouver avec les participants du Congrès, au repas qui aura lieu le dimanche 5 juin au Cercle-Mess de la forteresse du Mont-Valérien à Suresnes.

Pour se rendre au 8° Régiment de transmission, rendez-vous au Cimetière du Père Lachaise (entrée rue des Rondeaux - côté Place Gambetta) pour le départ en car à 13 heures vers le Mont-Valérien.

Auparavant des fleurs seront déposées à 12 h 45 au monument de Buchenwald.

A l'issue du repas, une visite guidée de la Chapelle, de la Clairière et du Belvédère est prévue pour ceux qui le souhaitent (environ 1h30)

(14 h à 16 h 30 : déjeuner - 16 h 30 à 18 h : visite)

ATTENTION, pas de possibilité de quitter le site en dehors des horaires de départ des cars : 16 h 30 (sans visite) et 18 h (après la visite)

La fiche d'inscription ci-dessous est à nous faire parvenir impérativement avant le vendredi 27 mai.

FICHE D'INSCRIPTION - Repas du dimanche 5 juin 2005

(à remplir uniquement par ceux qui ne sont pas inscrits au congrès)

NOM..... Prénom

Déporté (e) Matricule Epouse Veuve
Descendant Famille Ami (e)

accompagné(e) de

..... repas x 35 euros = euros

N'oubliez pas de nous préciser avec quelles personnes vous souhaitez déjeuner.

Souhaitez-vous faire la visite guidée du Mont-Valérien : oui non

Journée de discussion 3 JUIN 2005

Dans le numéro de janvier-février 2005 (n°299), je soulignais que le 3 juin serait une journée pour l'Histoire.

Des lecteurs nous ont demandé pourquoi ne l'avoir pas organisée plus tôt. C'est vrai, retenons cependant que le 60^e anniversaire de la libération nous offre cette occasion.

C'est d'autant plus vrai que les images et récits que nous ont transmis les médias, en cette fin janvier 2005, ont rappelé les horreurs et les crimes des nazis à l'encontre des juifs, des tziganes, de tous ceux qu'ils décidaient d'anéantir.

Le 27 janvier 1945, en arrivant à Auschwitz, les soldats soviétiques ont découvert l'horreur.

Il faut y ajouter l'horreur sur les routes ou sur les wagons plats des détenus évacués les jours précédents, des dizaines de milliers y ont trouvé la mort. Celles et ceux qui n'ont pas péri se sont retrouvés dans d'autres camps.

Plusieurs milliers connurent alors Buchenwald.

Certains d'entre eux restés au "petit camp" ont dit que chambre à gaz en moins, c'était aussi dur qu'à Auschwitz. D'autres dans le grand camp trouveront la vie moins dure.

Pourquoi Buchenwald donnait-il de telles impressions ?

Comment lors de la libération, le 11 avril, plus de 900 enfants juifs ont pu sortir vivants du camp ?

Ils se trouvaient dans le camp depuis les jours de janvier 1945 parmi les milliers de juifs et autres détenus, notamment des déportés du convoi du 6 juillet 1942. ⁽¹⁾

Dès leur arrivée dans le camp, les résistants clandestins de toutes nationalités, particulièrement les détenus allemands, prirent ces enfants en charge et les ont littéralement soustraits de leur mort programmée. Myriam Rouveyre⁽²⁾, dans son livre raconte ces faits et indique comment plus de 400 d'entre eux ont été accueillis - non sans mal - à Paris.

Des historiens -trop peu à mon avis- se sont intéressés à la situation du camp où les "politiques" allemands avaient réussi à supplanter les "droits

commun" dans les services intérieurs du camp. Notre regretté camarade Pierre Durand qui fut, durant près de vingt années, le Président du Comité international Buchenwald-Dora, a consacré, comme historien et acteur, un livre sur la Résistance des français à Buchenwald⁽³⁾, et récemment *1940-1945 Les Français à Buchenwald* par Agnès Triebel.⁽⁴⁾

Il en est quelques autres, notamment des jeunes, qui, depuis un temps plus ou moins long, se sont penchés sur cette période. Quelques uns seront présents le 3 juin.

Cette journée se présentera sous forme de deux grandes séquences.

L'une dans la première demi-journée - de 9 h à 12 h - portera sur les Français à Buchenwald avec plusieurs contributions, telles la déportation à Buchenwald ; la situation dans le camp lors de l'arrivée des premiers grands convois en 1943 ; la création du Kommando de Dora et la question des transports; la présence des femmes dans les Kommandos ; 900 enfants libérés le 11 avril.

La seconde demi-journée traitera de la participation des Français à la Résistance dans le camp avec notamment : l'organisation clandestine française ; une situation précise : le block 34 ; l'arrivée des évacués d'Auschwitz ; la création artistique dans le camp ; la Résistance, les Américains et la libération du camp ; après la libération.

A ces contributions, s'ajoutera la participation de la salle, en particulier des témoins.

Nul doute que cette journée sera d'un apport important pour l'Histoire de notre camp et pour l'hommage rendu aux hommes et aux femmes qui choisirent d'organiser ou de participer à une résistance - non évidente pour tous - dans un camp de concentration.

Guy Ducoloné

⁽¹⁾ - Voir le livre de Claudine Cardon-Hamet : *Mille otages pour Auschwitz "Les 45000"* - Ed. Graphein

⁽²⁾ - *Les enfants de Buchenwald*-Myriam Rouveyre- Ed. Julliard

⁽³⁾ -*La Résistance des Français à Buchenwald*- Ed. Le Temps des Cerises (21,34 euros + port).

⁽⁴⁾ -*1940-1945 Les Français à Buchenwald* (7 euros + port)

Vous avez ci-dessous un bulletin d'inscription. Toutes celles et tous ceux qui désirent participer à cette journée devront nous le renvoyer. Chacun comprendra que cela nous est indispensable pour la meilleure organisation des débats comme du déjeuner. Merci donc en souhaitant que vous soyez nombreux.

INSCRIPTION POUR LA JOURNÉE DU 3 JUIN (9 heures - 18 heures)

au siège du CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
9, Place d'Iéna, PARIS 16^e (Métro : Iéna - Bus : 32, 63, 82 ,92)

NOMPrénom

Adresse

ASSISTERA N'ASSISTERA PAS

. Les contributions seront d'une durée de 10 à 15 minutes.

. Les interventions seront limitées à 5 minutes.

Ci-joint : 35 euros pour la participation aux frais et au déjeuner-buffet (12h15 - 13h45)

Date :

Signature :

LE «TRESOR» de BUCHENWALD

Il y a quelques temps, j'ai reçu (Dominique Orlowski) de Paul Le Goupil, la traduction, faite par son épouse Eveline, d'un document anglais⁽¹⁾ faisant état de l'existence d'un trésor à Buchenwald.

Il a semblé intéressant d'en donner connaissance aux lecteurs du Serment.

«Un major anglais nommé Mac Bee, en poste dans le camp en avril 1945, avait entendu des rumeurs concernant un trésor caché aux environs de la carrière. Il s'y fait conduire avec un ancien détenu, Friedrich Mueller, qui lui montre une grotte. Près de cette grotte, il découvre deux abris antiaériens et, après travaux de déblayage, pénètre le 29 avril dans l'un d'eux.

Après examen de la cavité, il y trouve plusieurs valises, des boîtes en bois ainsi que quelques tonneaux. D'autres voyages, les 30 avril et 1er mai, permirent de ramener à la surface plusieurs chargements de deux tonnes et demi chacun.

Dans une déclaration sous serment, le colonel Bonner décrit la découverte de Mc Bee. "...Le 1er mai 1945, tous les biens avaient été remontés. Ces biens comprenaient des lingots d'or, des devises américaines, des pièces d'or américaines, différentes pierres précieuses, des boîtes de cuillères en argent, des montres, des réveils et d'autres objets personnels...". Il précise ensuite que les accès ont été rebouchés de façon définitive afin d'éviter les accidents.

Dans les mémoires de A. Agafonov, déporté yougoslave du camp, puis sous-chef dans le camp n°2, on trouve aussi quelques lignes concernant la découverte de ce trésor.

Le major A.H. Withman sera, à partir du 5 mai 1945, désigné pour être le responsable de la trouvaille de la carrière. Il doit notamment se charger de la mise en caisse, de l'emballage et du chargement de la cargaison de façon à ce que le convoi puisse partir, le lendemain matin, pour le dépôt de la banque fédérale (*Exchange Depository*) de Francfort.

Désigné sous le nom de "cargaison 16", le convoi comprend : 6 camions de 2,5 tonnes, 2 cars blindés, 1 moto de la MP, 1 chevrolet. Il arrive à destination le 6 mai et est déposé sous bonne garde au compte de la Section des crimes de guerre, 12ème armée. Le colonel Cragon et le capitaine Paul Mc Carrol signent, le 7 mai, les reçus pour 313 caisses et autres containers.

Le 11 mai, le colonel S.E. Senior, de la 1ère armée, fournit au général Bradley, commandant la 12ème armée, la description, les reçus et autres opérations concernant la «cargaison 16», certifiant que celle-ci est sous bonne garde à Francfort en attendant le jugement des Crimes de guerre.

Les historiens officiels de l'armée américaine ne mentionnent pas cette découverte. En 1994, le

brigadier général Harold W. Nelson, chef du centre de l'Histoire militaire de l'armée américaine, déclare qu'il n'existe, dans les dossiers, aucune donnée particulière indiquant que l'armée américaine aurait transporté, de Buchenwald aux Etats-Unis, des biens de valeur que les SS auraient confisqués aux prisonniers juifs dans le camp.

En 1945, le colonel Bernstein fait la différence entre butin du III^e Reich et pillage nazi. C'est aussi lui qui attribue le numéro des cargaisons afin de marquer cette différence. Il quitte le théâtre des opérations peu après la conférence de Paris qui vient de créer un "Bureau des répartitions" chargé de veiller sur les déplacements et la garde tant des pillages nazis que du butin du III^e Reich et rien n'a été signalé sur les dossiers à propos de l'or nazi. Les informations sur les "cargaisons Bernstein" restent dans les archives de la banque dépositaire de Francfort.

Le butin trouvé à la carrière sert de preuve lors du procès des criminels de guerre

En 1946, deux organisations sont créées : en janvier, l'Agence de dédommagement inter-alliée (IARA), en septembre, la Commission tripartite pour la restitution des fonds monétaires en or, dont le premier secrétaire est J. Lanson, membre de l'IARA. Cette dernière a pour mission de restituer l'or trouvé en Allemagne et dans d'autres pays à leurs ayants-droits.

La commission envoie des questionnaires aux gouvernements des pays concernés, c'est la première étape de la vérification, les réponses sont rigoureusement reportées dans des registres.

L'or du dépôt de Francfort est transféré dans une banque londonienne pour sa sécurité.

En 1948, les trésors de la banque de Francfort sont vendus par l'intermédiaire de la banque d'Angleterre, par l'Agence de dédommagement inter-alliée. Les sommes recueillies servirent de fonds pour les réfugiés.

Alors que les opérations de restitution de l'or ont été assez faciles pour les gouvernements occidentaux, il n'en a pas été de même pour les pays situés derrière le rideau de fer et pour certains, à la date de parution de ce document (1996) elles duraient encore.

Le Major Mac Bee est décédé en 2002. En consultant sa monographie disponible via internet⁽²⁾ on peut constater que ce trésor était estimé à 1 million de dollars de l'époque.

Dans le musée du camp à Buchenwald, on peut voir, dans le film qui passe en boucle, plusieurs séquences

qui montrent l'importance de ce trésor. On y voit également des détenus qui trient les pierres précieuses et des soldats américains qui présentent les caisses remplies d'alliances et de dents.

Eveline Le Goupil - Dominique Orlowski

⁽¹⁾ Revue «Après la bataille» n° 93, 1996, pages 20 à 25.
Editeur Winston G. Ramsey, Church House, Church Street
London E 15 3JA England

⁽²⁾ www.swere.com/news informations

Légende Photo - Le «tri du trésor»



La «découverte» de ce «Trésor de Buchenwald» s'est déroulée après le départ des derniers rescapés Français.

Les mémoires de ce déporté yougoslave doivent être examinées avec prudence. Avoir été détenu du camp nazi et se retrouver «sous-chef» du camp, où les polices, américaine puis soviétique, ont interné les individus poursuivis en application des Accords interalliés contre les complices du régime hitlérien, peut conduire à une certaine méfiance.

D'où provient cette «masse de richesse» ? Pas des quelques monnaies ou bagues abandonnées lors de la fouille d'arrivée. Plus certainement des rapines des SS lors d'arrestations en Allemagne, depuis l'ouverture du camp. Notamment après les internements de détenus juifs, suivant la «Nuit de cristal».

Environ dix mille juifs furent alors amenés à Buchenwald, du 10 au 18 novembre 1938. Les SS annoncèrent aux prisonniers qu'ils resteraient au camp tant qu'ils n'auraient pas vendu leurs biens, saisis par leurs bourreaux, puis qu'ils devraient s'engager à émigrer. Une amende d'un milliard de reichsmark leur fut imposée.

A la mi-décembre, environ 250 hommes sont ainsi libérés chaque jour.

Plusieurs centaines d'internés moururent dans les premières semaines. Au premier janvier 1939 ne restaient plus que 1605 prisonniers juifs au camp. Les survivants furent, plus tard, transférés à Auschwitz où ils disparurent.

C'est sans doute là que se trouvent les sources de ce «Trésor». Mais, au fait, qu'est-il vraiment devenu ? Quels réfugiés ont bénéficié de ces fonds ?

«Le Serment»

René COLIN

Déporté résistant au camp du Struthof, puis à Dachau, après l'évacuation, secrétaire général de l'Amicale Natzweiler-Struthof, secrétaire adjoint du Comité international, notre camarade René Colin est décédé le 19 janvier dernier.

A sa veuve, à ses enfants, ses amis et camarades, nous adressons nos amicales condoléances.

Charles DÉsirAT

Il était né en 1907. Il s'est éteint le 14 février dernier.

Charles Désirat fut un combattant de la Résistance dès les premiers jours de l'invasion hitlérienne. Militant communiste, il est arrêté par la police française, en janvier 1941.

Interné au camp de Compiègne, il s'en évade. Repris, il est déporté au camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen, le 25 janvier 1943, matricule 58306.

Au camp et au Kommando *Heinkel*, Charles Désirat reste l'infatigable combattant et organise la résistance à l'esclavagisme des SS.

Au retour il dirige l'Amicale des anciens de *Sachso* et sera président du Comité international, jusqu'à ces dernières années, où il confiera cette responsabilité à son camarade Pierre Gouffault.

L'épouse de Charles Désirat, Marcelle, résistante, sera déportée au camp de Ravensbrück, le 18 mai 1944, matricule 39128. Libérée au camp de Bergen-Belsen, elle est disparue il y a quelques années.

A leur famille, à tous leurs camarades de *Sachso* et Ravensbrück, nous adressons nos fraternelles condoléances.

Max MÉNARD

Rescapé, matricule 38037, notre camarade nous a quittés le 2 février dernier.

Un émouvant hommage, sur lequel nous reviendrons dans le prochain bulletin, lui a été rendu par la fille de Louis Legendre, ancien KLB 39591.

L'ATELIER DE BORIS ⁽¹⁾

Christophe Cognet est un jeune réalisateur qui a déjà produit nombre de films.

Récemment, il a terminé un travail de longue haleine auprès de notre camarade Boris Taslitzky.

«*L'Atelier de Boris*» retrace ses conversations filmées avec le peintre.

«*Je suis le peintre de la réalité*» explique notre ami.

La peinture a été toute sa vie.

Lorsque sa mère, dont il parle avec amour, l'interroge sur son avenir :

- «*Que veux-tu faire mon enfant ?*»

- «*Je veux être peintre*».

- «*Mais tu sais qu'être peintre ne rapporte pas beaucoup*»

- «*C'est ce que je veux faire*».

- «*Alors, fais-le*».

Sa maman, arrêtée et déportée, Boris rapporte «*Les nazis l'ont tuée par droit de naissance parce qu'elle était juive*».

Boris et la peinture ne font qu'un, même dans son activité militante. La chapelle du camp d'internement de Saint-Sulpice-la-Pointe décorée par lui ; sa nature morte : il s'agit du télégramme où une autorité espagnole lui répond au sujet du poète Federico Garcia Lorca «*que celui-ci va bien*» alors qu'il venait d'être assassiné par les franquistes, sont autant d'actes militants.

Arrêté en 1943, il connaîtra la prison de Riom durant dix-sept mois puis les camps de Mauzac et Saint-Sulpice-la-Pointe.

Il est dans le convoi parti le 30 juillet 1944 de Toulouse et arrivé le 6 août à Buchenwald.

Au camp il peindra. Ses dessins sont devenus célèbres. Avec d'autres peintres du camp de toutes nationalités, il débatta de la peinture. «*Nous n'étions pas toujours d'accord mais notre vie culturelle nous a aidés à tenir le coup*».

Aujourd'hui Boris a quatre-vingt douze ans. Il tient le coup et, pour la dix-septième fois, il a dessiné la carte 2005 de l'Association - celle du 60^e anniversaire de notre libération.

Procurez-vous cette cassette ou le DVD. C'est une leçon d'histoire mais aussi une leçon de courage ou même les silences sont choquants.

G.D.

⁽¹⁾ «*L'atelier de Boris*» existe en DVD et cassette. On peut se le procurer à l'Association-15 euros.

Jean-Pierre Thiercelin

«DE L'ENFER À LA LUNE»

Quand le 16 juillet 1969, Neil Armstrong a fait son premiers pas sur la lune, des millions d'individus de part le monde ont salué l'exploit réalisé par la NASA mais des milliers d'hommes survivants du camp de Dora ont eu en mémoire le souvenir des terribles débuts de la recherche astronautique initiée là par Wernher Von Braun dans l'usine souterraine et de l'enfer dans lequel tant de leurs amis avaient disparu.

La pièce de théâtre écrite par Jean-Pierre Thiercelin dont les premières représentations ont eu lieu à la Rochelle, vient de paraître.

C'est, pour tous ceux qui ne pourront assister au spectacle la possibilité de prendre connaissance du texte.

Comme l'avait écrit Bertrand Herz dans un précédent *Serment*, il s'agit de l'histoire de leur déportation racontée par trois anciens détenus de Dora et d'une femme elle aussi déportée face à deux de leurs enfants.

Le récit est fait d'aller et retour entre les souvenirs des anciens et des plus jeunes autour d'un sapin de Noël : celui de Noël 1944, qu'avaient installé, sur la place d'appel de Dora, les SS pour affaiblir encore un peu plus les déportés en leur rappelant ce qu'ils s'efforçaient de mettre entre parenthèse pour survivre et celui des Noël des enfants de déportés.

Les souvenirs des déportés se croisent et s'entrecroisent pour raconter l'irracontable sur un mode tragi-comique, absurde.

Ce court ouvrage rempli d'humour suscite également une grande émotion due à l'atmosphère dégagée par l'authenticité du texte et la sincérité de l'auteur.

D. Orlowski

Christiane Shapira

«LELLA» Danielle Casanova, une vie

La vie de Danielle Casanova s'est arrêtée en mai 1943, dans le camp d'Auschwitz-Birkenau, antichambre de l'enfer, conçue avec la plus extrême minutie et la plus redoutable efficacité, par la schizophrénie collective de l'appareil répressif nazi.

Sa courte survie dans ce camp, près de quatre mois, aura été marquée, d'un bout à l'autre par le sublime combat de cette femme pour ses compagnes de souffrances, pour leur dignité, pour le dépassement de la barbarie par le rêve et l'espoir d'une vie plus fraternelle.

L'arrivée de Danielle Casanova et de ses compagnes de déportation sur le quai de Birkenau fut marquée par un événement unique, à jamais gravé dans l'Histoire : une *Marseillaise* entonnée avec ferveur par ces femmes vouées à la mort.

Elie Pressmann

L'INCONNUE EN ROUGE ET NOIR

Elles s'appelaient Hannah, Myriam, Rebecca, Rachel, Salomé, Esther, Léa, Judith, Hélène, Laïla.

Elles furent si différentes et, pourtant, l'histoire leur a réservé un sort commun. Leur vie s'est arrêtée à l'âge de l'amour, des passions généreuses, à l'aube d'un possible bonheur.

L'implacable, l'aveugle mécanique d'extermination nazie en a décidé ainsi.

Ces livres sont disponibles aux Editions de l'Amandier, 56 boulevard Davout, 75020 Paris, ou chez votre libraire.

Aux prix de : 12 euros, le premier, 13 euros les deux autres.

APRÈS LES PROPOS RÉVISIONNISTES DE LE PEN

«Jamais nous ne devons banaliser l'ignominie des propos de Le Pen dans le torchon raciste " Rivarol " au prétexte qu'il n'en est pas à la première provocation. Après les doutes exprimés par son lieutenant Golnisch qui sans doute veut le concurrencer pour obtenir le perchoir de ce parti nauséabond, voilà que le *Kaiser* du FN ne veut laisser à personne les droits d'auteurs. Voici que maintenant, Le Pen valorise le rôle de la présence allemande en France et tente de réhabiliter la gestapo qui d'après lui aurait évité des massacres.

C'est immonde quand on sait ce qu'ont eu à subir de ces brutes et de leurs chiens nos parents dont beaucoup ne sont pas revenus de la nuit des camps. En cette année du soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration, ce venin verbal donne la nausée. Sans cesse et sans cesse nous devons combattre tous les émules de la barbarie nazie. Jean Ferrat avait vu juste de chanter dans "Nuit et Brouillard" : *"On me dit à présent que ces mots n'ont plus court, qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour, que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare. Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter, l'ombre s'est fait humaine aujourd'hui, c'est l'été ; je twisterais les mots s'il fallait les twister, pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez."*

Non le sang n'a pas séché. Il ne séchera jamais. Sachons rester fidèle au serment de Buchenwald le 11 avril 1945 *"ni haine ni oubli"* Les générations d'aujourd'hui doivent repousser dans les poubelles de l'histoire les révisionnistes de tout poil. Il y a bien longtemps que ce Le Pen a franchi les limites de la légalité républicaine. Pis encore, il veut abroger les lois *liberticides* selon lui, Pleven, Gayssot, Lellouche, Perben. Le gouvernement prendra-t-il enfin la noble responsabilité de faire cesser l'atteinte à l'honneur de la France, que représentent les diatribes à répétition de ce triste personnage.

Le 27 janvier, nous commémorerons la libération du camp d'extermination nazie d'Auschwitz où périrent 1,3 million d'hommes, de femmes et d'enfants, la plupart juifs. Ce doit être l'occasion d'être des millions à réaffirmer notre détermination.»

Jean Paul Boré
Fils de Jean BORÉ, 30830

UN HITLERLAND EN POLOGNE !

Bien sûr, il faut d'abord savoir atteindre Rastenburg. Pas si simple car, dans cette Prusse orientale du Sud, devenue polonaise en 1945, on ne dit plus Rastenburg mais Ketrzyn.

De Ketrzyn par contre, de nombreuses pancartes *Wolfschanze* (Redoute des loups) vous amènent, sept kilomètres plus loin, au QG d'où Hitler dirigea une partie de la conquête de l'URSS et où il survécut à l'attentat du 20 juillet 1944, aujourd'hui immense étendue d'énormes bunkers disloqués.

A l'époque de la Pologne «communiste», c'était un lieu où l'on pénétrait avec gravité, on vous rappelait avec émotion toutes les terribles décisions qui y avaient été prises...

En 2004, c'est plus cool. La *Wolfschanze* est devenue officiellement un parc de loisirs, géré par une société privée austro-polonaise. On paie pour le parking, on paie pour la visite, on peut aussi payer pour le camping - très primitif - qui s'étend au pied des premières casemates !

En dehors des visites guidées toujours possibles, on peut aussi découvrir seul. On croise ainsi toutes sortes de gens : Allemands âgés en groupes émus, jeunes Polonais à cheveux courts avec cannettes de bière à la main, Français qui visitent à bicyclette, etc...

Dans le bâtiment intact de l'hôtel SS, un restaurant réputé attire groupe de touristes et populations du voisinage.

On trouve aussi stands et boutiques de confiserie et de souvenirs : peu de choses pour se cultiver mais beaucoup de babioles du genre

«bunker de Hitler», en carton prédécoupé à reconstruire, ou tête de mort en plastique coiffée d'un mini-casque de la *Wehrmacht*...

Respect de la Mémoire et appât du gain facile sont décidément devenus aujourd'hui un peu partout, des notions bien antagonistes...

Christian Marry
Professeur d'allemand (Ardennes)

SE PRÉPARER À PERENNISER L'ESSENTIEL

Je pense qu'il faut prendre toute la mesure de la mémoire de la déportation... et se donner les moyens pour la pérenniser.

Nous avons, depuis 60 ans, les moyens que sont les témoignages, les écrits, les expositions, les films, les voyages dans les anciens camps.

Malheureusement le nombre des témoins diminue inexorablement et il apparaît bien qu'il nous faille prendre en considération ce qu'écrivait un ancien de Buchenwald, voici plus de 20 ans :

«Je crois que la déportation, le système concentrationnaire nazi, présentent un chapitre particulièrement étonnant et surprenant de l'histoire humaine. Je suis convaincu qu'on est loin, très loin, d'imaginer ce qu'a véritablement été le système. Il est nécessaire pour en mesurer la portée, que les historiens, les sociologues, les statisticiens, se donnent la peine d'approfondir. L'étude de la déportation entrera véritablement dans l'histoire quand les historiens des autres générations prendront l'affaire en mains».

En ce début du XXI^e siècle, je crois effectivement qu'il y a lieu de prendre l'affaire en mains et d'étudier ce à quoi le monde a échappé.

C'est aller ainsi au-delà des témoignages. Ceux-ci doivent, le plus longtemps possible, conforter l'étude et l'analyse de ce qu'a été profondément le système concentrationnaire nazi : un système unique, encore faut-il le démontrer. Ce qui n'excuse, d'aucune manière, d'autres tragédies de l'histoire des hommes.

Nous devons être attentifs à la mémoire dispensée par la *Fondation pour la mémoire de la déportation* et les délégations territoriales des *Amis de la Fondation*.

Christian Arnould,
Fils de Roger Arnould, 49594

AUX PORTES DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Nos amis Dany Labena et Jean-Pierre Lagrave, enfants de déportés de Sachsenhausen et Buchenwald, avec leur souscription, nous informent de leur heureuse initiative, marquant le soixantième anniversaire de la libération des camps.

Ils ont édité une feuille recto-verso qu'ils distribuent devant les collèges et lycées de la région de Bayonne. Invitant à se saisir des témoignages des camps, ce texte souligne la solidarité, l'esprit de résistance qui permirent d'être victorieux de la «*bête immonde*».

Un exemple à multiplier pour la mémoire.

CE N'EST QUE JUSTE SOLIDARITÉ

«*Il y a toujours une chaise vide chez moi depuis la disparition de mon compagnon comme, je pense, chez tous ceux dans le même cas*», nous écrit notre amie Suzanne Favre.

Elle poursuit : «*Et puis arrive ce magnifique colis qui atteste que nous ne sommes pas seule, que personne n'est oublié. Je vous assure que c'est un grand réconfort et... que «merci» est un tout petit mot.*»

UN REPROCHE

Notre amie Yvonne Guinio, avec ses vœux, trouve que nous ne parlons pas assez des premiers déportés de France à Buchenwald, particulièrement du convoi des «14000», dont fit partie son père, Robert Elaouet, KLB 14130.

Comme tous ceux de tous ces convois vers Buchenwald, les «14000» ne sont pas oubliés dans notre mémoire. La journée pour l'Histoire, du 3 juin prochain, va permettre de rappeler le souvenir

de ce premier grand convoi de déportés de France, qui eut aussi le lourd «privileège» de démontrer qu'en notre pays la participation au combat contre le nazisme était également importante.

D'UNE LETTRE À JEAN CORMONT

«Quand les témoins auront disparu, ce ne sera sans doute plus la même chose..., mais Jean, comme tous les amis qui en sont sortis, vous aurez fait un maximum pour que la mémoire reste et cela est énorme...

Jean, est-ce que je peux te dire les derniers mots de mon papa figurant, de son écriture, sur une carte postale avec timbre oblitéré «Weimar-Buchenwald 26/04/1944, donc du jour suivant sa mort : «*Ich möchte euch wieder einmal sehen. Noch auf Gott vertrauen. Er schon helfen. Macht euch keine Sorgen um mich. Herzliche Grüsse und Küsse*» («J'aimerais vous revoir un jour,. Croyez encore en Dieu. Il aidera sûrement. Ne vous faites pas de souci pour moi»).

Gisèle et Pierre Sissler

UN RAPPEL...

Notre ami Geoffroy de Clercq (KLB 31279-Wansleben) nous adresse deux messages :

1° Les jours qui viennent de s'écouler ont été remplis des souvenirs de la libération d'Auschwitz et c'est très bien ainsi. Toutefois, je remarque qu' l'on n'a quasiment jamais évoqué les résistants et politiques, français et polonais, les prisonniers de guerre soviétiques gazés les premiers.

D'après le livre de Clogenson et Le Goupil, il y a eu au moins 4.500 Français déportés à Auschwitz. Comment a-t'on pu passer sous silence les 1.145 déportés du convoi des «45000», le 9 juillet 1942, dont 1.100 communistes et 45 juifs (mon professeur de philosophie, Robert Lévilion), 119 rescapés seulement. Comment oublier le convoi des 230 Femmes de janvier 1943, 49 rescapées. Et les convois suivants ?

... et une leçon de prononciation

2° J'en ai assez de la mauvaise prononciation de l'allemand : on ne dit pas Bukenvald, mais «Bourrenvalde», on ne dit pas Dacho, mais «Darao», on ne dit pas Mataosen, mais «Maotaosenn», on ne dit pas Ossouitch, mais «Aosschvitz», etc...

Voudriez-vous rappeler ces notions élémentaires d'allemand à nos présentateurs de TV.»

DE MIREILLE ROBERTY À FRANCE INTER

Le 5 août 1944, venant de Skarzysk-Kamienna où l'on avait déporté toutes les familles du ghetto de Cracovie, un tout petit garçon de trois ans arriva à Buchenwald, tenant la main de son père, (sa mère avait débarquée du convoi avec toutes les femmes à Leipzig pour travailler dans une usine d'armement, "Kommando de Buchenwald").

Le père a témoigné au *Yad Vashem* en 1961 sur le climat qui entoura leur arrivée au camp et la solidarité immédiate qui se mit en place et permit de sauver Jushu.

Du 17 au 26 janvier 1945, des convois d'évacuation sont arrivés d'Auschwitz, Czestochowa et Gross-Rosen à Buchenwald, (en tout 12219 juifs) dans ces convois se trouvaient 904 enfants et adolescents juifs de nationalités différentes, (aucun français). La résistance clandestine leur a permis de survivre.

J'espère que, jusqu'au 8 mai, vous continuerez à parler de la libération des camps : Buchenwald libéré par lui-même le 11 avril, le *Serment* des rescapés le 19 avril : Dora, Oranienburg ; le camp des femmes de Ravensbrück, Mauthausen où furent internés de nombreux républicains espagnols, Dachau et tous les autres. La Déportation ne se résume pas à l'horreur d'Auschwitz, tous les déportés ont souffert, il n'existe pas de hiérarchie entre différents camps.

Mireille ROBERTY, fille de Résistant, déporté à Buchenwald (77432), puis Dora, Ellrich. Disparu à Bergen-Belsen. Mon père a été arrêté 3 mois avant ma naissance

VOYAGE AOÛT 2005

L'Association a prévu d'organiser, comme chaque année, un voyage à Buchenwald et à Dora au mois d'août 2005.

Ce voyage devrait avoir lieu entre le 20 et le 25 août, et le prix être du même ordre que celui du voyage d'avril.

Toutefois, compte tenu du surcroît de travail occasionné par le voyage exceptionnel du 60^e anniversaire, nous n'avons pas encore fixé définitivement les dates et le prix.

Merci de bien vouloir vous manifester auprès de l'Association si vous êtes intéressé.

SOUSCRIPTIONS du 13 DÉCEMBRE 2004 au 18 FÉVRIER 2005

ALABERT Claudine	15	COLLET Francis	15	GRANGER Jacqueline	90	MRAZOVICH Inge	19
ALASSEUR Simone	39	CONTENT Gilbert	5	GUIGNARD Elise	30	NOVEMBER-SERRE E 600	
ALGOUD Yvette	4	COTTY Renelde	44	GUIGUE Armand	100	ORANGE Jean	15
ARNOULD Romain	15	COUREAU Lucien	45	GUINOT Camille	15	ORTS Suzanne	15
ARTOUS Odette	29	COUTANT Martial	15	HALLERY André	165	PARDON Edith	10
AUCHABIE Lucienne	14	DARCHELET Gaston	465	HAYNAU Louis	15	PARTHONNAUD André	15
BADER Claude	33	DARE Julien	15	HERACLE Jean Pierre	115	PASCAUD Marie	95
BALLET Maurice	25	DAUGE Madeleine	14	JDANOWSKI Serge	5	PATE-GANDON Jeanne	84
BARBARROUX Ernest	65	DE-MARCHI Gino	15	JUFFROY Daniel	15	PAYEBIEN Huguette	10
BARRIER Floréal	15	DE-ROYS Jérôme	65	JUNET Mireille	9	PAYLON Harry	285
BARRIER Geneviève	15	DECHALOU Albert	15	KEROUANTON Albertine	4	PERNOT René	15
BELLY Léon	15	DELMAS Maguy	24	KLEIN René	65	PETIT Georges	15
BELZ Jacqueline	5	DELOYE Gilbert	15	KREISSLER Denise	34	PICHON Josselyne	65
BENCENY Robert	5	DESSEAUX Christian	20	KUCHLER Adolf	15	PIETERS Charles	60
BERTHEOL Denise	29	DEVILLARD Lucien	45	KUIJPERS H. J. M.	15	PILLE Jacques	45
BIERNACKI Odette	5	DIAFERIA Joseph	15	LABAU Norbert	65	PLUNDER Lucette	14
BLAREZ Pierre	40	DIEFENTHAL Michel	25	LABRACHERIE André	15	POIRIER Robert	35
BOLZAN Maurice	10	DILHAT Claude	25	LAFARGE André	25	POIROT Gabrielle	20
BONNE Monique	15	DUBOIS Paul	15	LALOU André	65	PONCET Louis	5
BONNET Gaston	15	DUCOLONÉ Guy	700	LANOISELEE Michel	15	PORCHER Robert	5
BONNET-GONNET Mme	9	DUCOURNEAU André	15	LAPEYRE Andrée	15	POSTOLLEC Roger	100
BORDET Edouard	65	DUFFAUD Brigitte	25	LAVALLARD Charles	15	POZZER Fanny	14
BORDIER Germaine	129	DUMILLY Josiane	15	LE Marie Christine	15	PROMONET Roland	25
BOTTAREL Jérôme	15	DUMON André	500	LE-FOL André	20	PUCHOT Raymond	25
BOULANGER Georges	25	DUPRAT Albert	15	LECLERCQ Jacques	30	QUELAVOINE Julienne	100
BOULINGUEZ Victor	25	DUQUESNE Josyane	35	LEDOIGT Paulette	14	QUINET Jean François	65
BOULONGNE Clairette	8	EIGELDINGER Louise	13	LEDUC Solange	14	RAGAIGNE Marguerite	20
BOURGOIS Monique	40	EMONOT Marcel	5	LEFEVRE Jacques	20	RENARD Odette	4
BRETON Denise	29	ESMIOL Vanessa	34	LEGRAND Barbara	14	ROUGEMOND André	15
BRIARD Renée	24	ETCHEBERRY Georgette	14	LEPREVOST Josette	19	ROUSSIN Robert	15
BRUN Jacques	115	EXBRAYAT Jean	26	LERAT Christian	5	SARRAZIN Thérèse	15
BUCCHIANERI Fernand	50	FABRE Marcel	15	LEVY-BARDAVID Denise	20	SCHUTT Yvonne	24
CADORET Camille	151	FANGAL Marie Thérèse	44	LINO René	115	SERRANO-VELEZ S.	34
CARRERAS Louis	5	FARNOUX Abel	35	LINSIG Yvonne	30	SISSLER Pierre	50
CASALE Alain	10	FAYOLLE Suzanne	54	LORION Roger	5	SOLE Manuel	20
CASSETARI Laure	10	FERDONNET Madeleine	15	LUYA Marie Claude	15	SOUTADE André	10
CASTET Angèle	110	FERDONNET Pierre	15	LUYA Maurice	15	TATSI Claudia	15
CELERIER André	45	FLEURY André	70	MABILLARD René	10	TEMPIER Georges	15
CERVEAU Marcel	265	FOUGAIROLLES André	15	MAHIEU-SIBIRIL A.	30	TORNER Emile	65
CHABRIDON Guy René	65	FOURE François	65	MAINE Raymond	15	TRESSARD Antoinette	65
CHAMBON Huguette	65	FOURNIER Paul	5	MALERBA Vincent	15	TULET Jeanne	14
CHARBONNEL Jean J.	40	FRANK Harald	50	MANGOLD Guy	165	VAGNON Pierre	85
CHARBONNEL Mireille	50	FREISS Marthe	5	MARLE Régine	34	VANNIER Colette	11
CHATY France	24	FRIBOULET Jean Paul	15	MATHIEU Marcel	25	VASSEUX Jeanne	5
CHAUDRON Hélène	34	GAIDRY Colette	15	MAURECH Christiane	15	VENULETH Patricia	15
CHAUVEL André	5	GAMBS Françoise	15	MEIS Clément	65	VIDAL Gilberte	29
Anonyme	69	GAUDEL Denise	14	MERCIER Madeleine	42	VIGNON Marthe	35
CHOUCHAN Nicole	50	GAUTRON Anne Cécile	10	MEROLLI Jean Pierre	15	VOILLOT Adèle	4
CLAIRBOUX Odette	10,13	GEOFFROY Eliane	6	MEROT Anne Marie	10	VOVK André	10
CLAUDEL Gilberte	24	GERBAL Pierre	25	MERVY-DE-RICAUT J.	44	WAHL Marie Claude	115
CLEMENT Renée	14	GEROUDET Albert	10	MESTRALLET Marie Fr.	15	WAUTRECHT Raymond	10
CLERC Marcel	50	GILLES Marc	35	MILLOT Georges Jean	25	ZIMMERMANN Albert A.	5
CLERET Jacqueline	54	GODIN Jeannine	18	MIROLO César	25	ZYLBERMINE Jacques	100
CM CAS Tulle	65	GOURDIN Jean Claude	100	MOITY Isabelle	15		
COIC Annick	14	GRAILLOT Rémi	15	MORICEAU Germain J.	15		
COLIN Margot	24						

AVIS DE RECHERCHES

☐ Alain Thiallier recherche des déportés qui auraient pu connaître son père, **Pierre THIALLIER**, officier pilote dans l'Armée de l'air. Arrêté à Orange (84) le 24 avril 1943, emprisonné à la Prison St Pierre à Marseille, puis à Fresnes. Déporté à Buchenwald le 27 janvier 1944, transféré à Dora le 13 mars 1944 (Kommando des Installateurs). Il a également travaillé aux cuisines et au Revier.

Merci de contacter l'Association qui transmettra.

☐ Jean-Claude Alix, 21 bis rue de Verdun 28500 Béville le Comte - Tel. 02 37 31 85 53, recherche tous renseignements concernant **René TORTILLON**. Interné le 14 juillet 1943, condamné à six mois de prison à Graz puis à Narburg, le 31 août 1943 ; catégorie S.C.H...

Arrive à Dachau le 21 janvier 1945, Matricule 138450. Quitte Dachau le 31 janvier 1945.

Disparu dans la région d'Erfurt, quelques jours avant Pâques 1945, en rejoignant à pied Buchenwald. Puis porté disparu.

☐ Monique BONNE, 1 Impasse des Roches Paîtres 88400 Gérardmer - Tel. 03 29 60 04 37 recherche, afin de rédiger une biographie la plus précise possible, toutes personnes ayant connu de près ou de loin **Camille Eugène COLLIARD**. Arrêté à Metz le 12 mai 1943, emprisonné à Nancy en août 1943, transféré à Compiègne en septembre, il est déporté à Buchenwald le 28 octobre 1943 (Matricule 31200) avant de se retrouver au Kommando *Thekla*.

☐ Irma Menini Cuckovic, 36 rue du Point du Jour - 02270 Crécy sur Serre recherche des informations sur son père **Simo CUCKOVIC**. Né le 15 septembre 1907 en Croatie, il participa à la guerre d'Espagne en 1938 où il perdit un oeil. Il habitait Paris et fut arrêté dans un café-restaurant rue du Prévôt. Déporté à Dachau le 18 avril 1941, immatriculé 24512 (Kommando de Friedrichshafen). Transféré à Buchenwald le 25 septembre 1944, puis à Dora le 1er novembre. Immatriculé 2494, puis plus tard 91711. Il était vraisemblablement vivant à l'approche des troupes américaines début avril 1945. Son nom ne figure pas dans les listes des morts à Dora. A-t-il participé aux marches de la mort ? Fut-il inhumé alors par des camarades ou la population allemande ?

☐ Philippe Mura, Chemin du Perret, 69400 Liergues, Tel. 04 74 65 09 31, recherche des renseignements sur son grand père **Emile MURA**, né le 17 juin 1900. Il fut dénoncé et arrêté en 1942. Prison de Clairvaux, Compiègne, il est arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944, matricule 51536, où il est décédé le 25 décembre 1944. Il était français, alsacien, communiste et faisait partie des FTP.

☐ Armand DESSERT, 12 rue de Schwenheim, 67440 MARMOUTIER, Tel. : 03 88 70 67 74, recherche des déportées à la prison de femmes de Hambourg-Fuhlsbuttel en mai 1945.

☐ Etudiante en thèse d'Histoire à Sciences Po à Paris, je travaille sur la France, les Français et les armes V 1943-1945. Cette thèse fait suite à un mémoire de maîtrise sur Peenemünde (Paris IV Sorbonne en 1996, et à un DEA qui a servi à rendre ce projet réalisable (Paris IV Sorbonne en 1998).

Dans le cadre de la partie sur la production, je recherche des témoignages et de la documentation sur la Mibau, entreprise créée à Buchenwald en 1943, opérationnelle au début de l'année 1944 et au sein de laquelle furent montés entre autre des gyroscopes pour la V2. Ceux-ci étaient ensuite envoyés et réceptionnés par les déportés de Dora, dans l'usine *Mittelwerk*, dépendant de la *Mittelbau*.

Souhaitant que cette recherche de témoignages et de documentation se fasse en partenariat avec l'Association de Buchenwald, vous pouvez soit rentrer en relation avec Madame Dominique Labigne (01 42 85 44 93), soit directement avec moi (Maud Jarry 06 81 43 24 16 ou au 01 41 93 03 76 après 20 h). Merci par avance.

☐ Afin de poursuivre un travail de mémoire, je cherche des documents ou témoignages sur l'origine de la réalisation et le retour en France de fiches matriculaires et nominatives (actuellement conservées au siège de l'Association Buchenwald Dora et Kommandos à Paris), recopiées par des déportés du camp de Buchenwald, vers la mi-avril 1945, à partir de celles de la *Schreibstube*.

Merci de me contacter : Dominique Orłowski (ffille de Pain KLB 38489) 36 avenue du Maréchal Joffre 78800 Houilles

☐ Maurice HUGELÉ, 10 avenue de l'Europe - 38120 Saint Egrève, KLB 40546 souhaiterait savoir s'il reste des camarades survivants ayant séjourné comme lui au block 44.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Roger Algoud, KLB 69907,
- Lucien Aufour, KLB-Dora 28075,
- Marcel Klein, KLB 38175,
- Roger Legay, KLB 52393,
- Roger Maillat, KLB-Dora 41596,
- Max Ménard, KLB 38037,
- Etienne Moulin, KLB 21615,
- Roger-René Martinelli, KLB-Dora 40066
- Marcel Pierrel, KLB-Dora 31247,
- Michel Rodriguez, KLB 38646,
- Robert Rondelle, KLB 81029,
- Raymond Sautereau, KLB 53212,
- André Saviard, KLB 69864,
- Ismaël Sieradzki, KLB
- Jacques Stègre, KLB 74476,
- André Verdet, KLB 52627,

Amis, Familles

- Maurice Baillot,
- Maximilien Chaisson,
- Léone Content, veuve de Léon Content, KLB 41189,
- Francis Crémieux, fils KLB 44160,
- Valtin Demaue, fils KLB 53197,
- Madeleine Haution, veuve de Gilbert Haution, KLB 81033,
- Elisabeth Léger, veuve de Marcel Léger, KLB-Dora 30158,
- Bruna Lejeau,
- Baptistine Lemasson, veuve de Lucien Lemasson, KLB 38836
- Jean Leroy, fils KLB-Dora 22002,
- Claudette Monteil, fille d'André Champault, KLB 44151,
- Yvonne Potor, soeur KLB 52708 et 132070,
- Marie-Louise Rosello, veuve de Victor Rosello, KLB-Dora 40373,
- Suzanne Semonsut, veuve d'Armand Semonsut, KLB 40211,
- Vesna Supek-Kolaric, veuve de Rudi Supek, KLB 40756,
- Marcelle Vernin, veuve d'Alfred Vernin, KLB 34198,
- Francine Volland, veuve de Léon Volland, KLB 51515,
- Charlotte Vuillard, veuve de Paul Vuillard, KLB 51911,

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

NAISSANCE

- Soen, le 16 janvier 2005, fils de Vanina Brière et Arnaud Boulligny.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

André VERDET Poète de Buchenwald

André Verdet est né le 4 août 1913, à Nice. Il s'est éteint le 19 décembre dernier, à Saint-paul de Vence.

André Verdet fut l'ami de Prévert, Picasso, Cocteau, Miro, Matisse. Il était l'un des derniers représentants de la grande époque de Giono et tant d'autres.

Poète, peintre, sculpteur, céramiste, passionné de musique, amateur d'astronomie, féru de sciences, il n'accepte pas le voile sombre que veulent tendre sur la France Hitler et son complice Pétain.

Résistant, il est arrêté en février 1944, avec son camarade Robert Desnos. Tous deux sont du convoi de Compiègne qui, d'abord dirigé sur Auschwitz-Birkenau, revient à Buchenwald, le 14 mai 1944. André Verdet, «Tatoué 186524», devient le «52647», Robert Desnos, le «53236». Ce dernier envoyé ensuite à Flossenburg, disparaît à Theresienstadt, au lendemain de la libération.

André Verdet, le poète, va devenir l'un de ces combattants clandestins qui, à Buchenwald, vont mettre tout leur savoir au service de cette Résistance culturelle qui sera victorieuse de l'inculture nazie. Les poèmes, les dessins, de Boris Taslitzky et d'autres, vont devenir des témoins de l'inhumanité, de la barbarie des SS, mais aussi de la souffrance, du courage des déportés.

André Verdet, avec Yves Boulongne (21658), va rassembler ces écrits de lutte qui seront édités, après la libé-



VERDET

PICASSO

ELUARD

ration, sous le titre *Anthologie des poèmes de Buchenwald*⁽¹⁾.

André Verdet est l'auteur d'importants ouvrages de réflexions et de témoignages sur la déportation, *La nuit n'est pas la nuit*⁽¹⁾, *Les jours, les nuits et puis l'aurore*, *Visages sacrifiés*.

Il était Officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille de la Résistance, Commandeur des Arts et des Lettres. C'est une grande figure de notre passé, de notre combat qui nous a quittés.

Notre camarade Guy Ducoloné a adressé un message de condoléances et d'amitié à M. Luciano Melis, éditeur et ami d'André Verdet, qui lui a rendu un vibrant hommage lors des obsèques.

⁽¹⁾ Ces livres sont disponibles à l'Association (voir tableau «Littérature»).

Le Chant

à Marcel Paul

J'écoute dans mon chant la lumière qui chante
La plus belle chanson qu'on ait jamais chantée
Dans ce chant qui m'enchanté et lui-même s'enchanté
De s'entendre chanter en étant enchanté
Je respire la rose en ce chant et la rose
Plus rose d'être rose en ce cercle enchanté
S'enchanté d'être un chant parmi de simples choses
Enchantées d'être ensemble un chant de liberté.

Jour de la Libération, 11 avril 1945

Ce poème d'André Verdet a été lu lors des obsèques

LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,24)
<i>Bad Gandersheim</i> , autopsie d'un Kommando de Buchenwald	P. Le Goupil - P et G Texier	15,00	(20,00)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	30,49	(38,11)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Créer pour survivre	F N D I R P	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(22,87)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,06)
D'un enfer à l'autre	André Bessière	25,92	(29,82)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	30,18	(34,30)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,39)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,57)
La Déportation	F N D I R P	45,73	(51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,15)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	21,34	(25,15)
Le camp des armes secrètes	M. Dutillieux	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	15,24	(19,06)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora	Henry Clogenson	5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(22,87)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(24,86)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-Dora ET KOMMANDOS	(3 volumes)	53,36	(62,50)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,53)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(6,86)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,62)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,06)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,29)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	30,49	(34,30)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,06)
Plaquette «Les cent derniers jours»		3,00	(5,00)
Insigne 2,29 Euros (3,05)	Fanion 3,05 Euros (3,51)	Port-clefs : 2,29 Euros (3,05)	
DVD «L'Atelier de Boris»	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
CD court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1ère : 1940 / 2e : 1941-1942 / 3e : avril 42 à mai 43 / 4e : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE POUR LE
PRÉSENT ET L'AVENIR.

21 panneaux de 60 x 80 cm.

*Pour les tarifs des frais de transport,
nous consulter*

Bon anniversaire, Guy !

Très cher Guy, très cher camarade et ami parmi les plus aimés,

Il y a soixante ans jour pour jour (lundi 14 mars 1945, lundi 14 mars 2005), tes camarades français du block 45 signaient ce joli dessin pour ton anniversaire à Buchenwald ; un dessin où l'on attend que le rideau se lève enfin sur la liberté, sur les vallons paisibles de cette France tant rêvée, de cette France pour laquelle tu as payé un lourd tribut.

Tu nous fais toujours sourire de tendresse, quand tu nous dis : «Je suis un primaire !» Cher Guy, c'est nous qui restons tes élèves à l'école de ton apprentissage humain, fait d'enseignements de tolérance, d'indulgence, de respect de chacun, d'amour du travail, d'ouverture politique et d'humour. Ah, ton merveilleux rire, Guy, qui déplisse tous les fronts soucieux et défroisse nos petites susceptibilités !

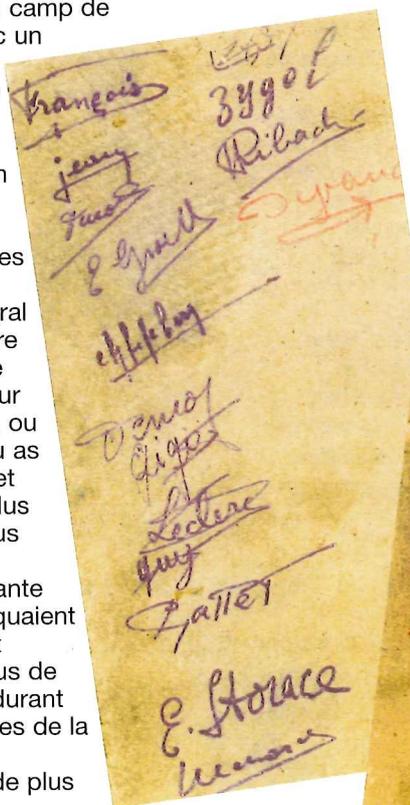
Tu es courageux depuis toujours. Dès 1941 tu étais de ceux qui organisaient les manifestations des jeunes parisiens contre l'occupant allemand sur les grands Boulevards et dans la rue de Belleville. Tu étais de ceux qui ont été chargés par la direction de la Jeunesse communiste de recruter pour les premières actions militaires du Parti communiste et tu as participé à diverses opérations contre la Wehrmacht.

Courageux encore, tu l'as été, lorsque, arrêté le 1er mai 1942, tes tortionnaires n'ont pas réussi à t'arracher un mot et t'ont envoyé dans la nuit des prisons de La Santé, de Fresnes, de Chalons sur Marne et de Melun, où tu as rédigé un journal clandestin qui s'appelait : «Le Patriote enchaîné».

Courageux toujours, lorsque de Compiègne, ta dernière halte carcérale française, tu es parti en déportation à Buchenwald, où tu as reçu le matricule 51018. Ta qualification d'ouvrier métallurgiste de précision t'a permis d'être affecté à la *Gustloff*, cette usine d'armement nazie du camp de Buchenwald, où avec un

art consommé, tu as dirigé des actions de sabotage. A Buchenwald, tu as aussi organisé l'union des détenus de ton Block, le 45, où quelles qu'aient été les circonstances dramatiques, ton moral d'alors fait encore dire à Pierre Sudreau que c'est ta bonne humeur qui lui a sauvé la vie, ou à Léon Zyguel que tu as été un père pour lui et son frère, les deux plus jeunes du block venus d'Auschwitz, en les prenant sous ta vigilante protection. Ils remarquaient bien qu'ils profitaient toujours d'un peu plus de soupe alors même, durant les dernières semaines de la vie du camp, que la nourriture se faisait de plus en plus rare.

Léon, qui dormait sur la même paille que toi, se souvient que dans son sommeil peuplé de cauchemars, il prenait toute la place et que tu le poussais tout doucement. Léon raconte aussi la merveilleuse histoire de ces chaussures vernies, qu'il a reçues à son arrivée au camp, élégantes certes ! mais bien inefficaces contre la terre gelée de cet hiver 1945. C'est avec émotion qu'il se souvient de ce soir où, en rentrant de son kommando, il a trouvé sur votre paille commune une bonne paire de godillots à lacets que tu lui avais trouvés. Lorsqu'enfin le 11 avril est arrivé, et que les prisonniers ont reçu l'ordre d'évacuer et de se rassembler devant leur block, c'est toi Guy, qui en tête de la colonne A, as dit à Léon ; «Tu restes à côté de moi et quand je te ferai signe, à l'endroit où nous devons entrer en action, tu feras semblant de lacer tes chaussures (les fameux godillots) pour laisser arriver la deuxième colonne et leur passer l'information que l'attaque est imminente..



Tu as prononcé le Serment du 19 avril et tous tes camarades, ceux de l'époque et ceux qui ne te connaissent que depuis quelques années peuvent le dire unanimement : «Tu es fidèle, tu es engagé, tu es fraternel».

Résistant, déporté, député, conseiller général, vice-président de l'Assemblée nationale, président puis président d'honneur de notre Association française Buchenwald Dora et Kommandos, tu nous fais surtout l'honneur de ton amitié.

Tous aujourd'hui, nous réunissons nos vœux en un bouquet de fleurs comme il y a soixante ans sur le dessin et nous te disons : Bon anniversaire, Guy, nous t'aimons.

Toute l'Association